

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection 1545c. - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Angelin Benoist](#)[Item 1545c. - Angelin Benoist - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BM Lyon](#)

## **1545c. - Angelin Benoist - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - BM Lyon**

**Auteurs : Thibault, Jean**

### **Description matérielle de l'exemplaire**

Format 8°

### **Pages de l'exemplaire**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

### **Remarques**

Remarques À la différence des autres éditions, l'ouvrage s'intitule Trésor ET remède, et non Trésor DU remède préservatif.

### **Généralités sur l'exemplaire**

Référence ThRenThRen\_1265

Titre long Le Tresor & Remede de // la vraye guerison de la peste // experimentee par plusieurs // Mediciens avec plusieurs de // clarations dont procede la di // cte maladie : cōpose par mai- // stre Jean Tibault Medecin // ordinaire du Roy. // [Marque typographique] // On le vend a Lyon en rue merciere, par Angelin // Benoyt, Avec priuilege pour six moys.

Imprimeur(s)-libraire(s) Benoît, Angelin

Date [1545]

### **Identification de l'exemplaire**

Lieu de conservation et cote Lyon (Fr), Part-Dieu, Rés. B 508572

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque municipale de Lyon](#)

Sources de la numérisation [numelyo](#)

Type de numérisation Numérisation totale

# Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : numelyo.bm-lyon.fr
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

---

**C** Le Tresor & Remede de  
la vraye guerison de la peste  
experimentee par plusieurs  
Medecins avec plusieurs de  
clarations dont procedela di  
cte maladie: cōpose par mai  
stre Jean Tibault Medecin  
ordinaire du Roy.



On le vend a Lyon en rue merciere par Angelin  
Beuoyt, Avec priuilege pour six mois.

1545.

¶ De par Monsieur le Lieutenant du Roy.

**I**L est permis a Angelin Benoyt de imprimer  
& vendre ledit liure Intitule le remede de la peste  
& defence a tous autres Libraires Imprimeurs  
de Lyon de ne Imprimer ne vendre ledit traicte  
sur peine de confiscation desditz liures qui pour  
royt auoir imprime, iulques que six moys soyent  
acōplis done ce troisieme de Mars M, D, XLV.

## De ce qui appartient de scauoir en vraye medicine.



**H**ic nous enseigne en sa secon  
de partie Cap. ii. in sepe do  
mo. In aspiciendo statum in  
firmit. &c. que le significateur  
dune maladie est diuise en dix  
parties pour ceulx q la veult  
bien scauoir et cognoistre. Premièrement doit  
regarder le lieu du significateur de la mala  
die quil signifie: & regarder aux medecines & au  
medecin. Cest adire de quelle nature est la pees  
sonne enclin pour prendre medecine / comme  
aigre / douce / sur / ou amere / car cest l'ung des  
principaux poinctz qui appartient de scauoir  
a l'ung medecin: qui est aussi le plus necessaire  
pour cognoistre les quatre triplicitez & les  
quatre elemens de la personne. La seconde par  
tie est de cognoistre sy la maladie est en l'espe  
rit ou au corps ou en tous les deux. Car il ad  
uient souuent que la maladie est en l'esprit cōe p  
phrenesie / desperation lunatiques & hors du  
sens / dont les gens ne sont point malades du  
corps. Et aussi au cunes fois le sang est empes  
che / ou que au leuy membre est debile et suffo  
que. Tiercement de scauoir en quel lieu est ce  
ste maladie au corps laquelle partie se nomme

A 9


**D**iges azemena / c'est est pars indebilitatis corpo  
ris / qui est la partie de la debilité du corps.  
Car il aduient souventefois quelle sera aux  
rains / ou que les nerfs d'ung membre seront  
empesche de flegme ou d' mauvaises humeurs  
qui causeront au corps & aux autres membres  
quelque maladie. &c. Et celui qui nentend point  
telles circonstances donnera sa medecine au pa  
tient tout au contraire. Car il vient souvent q  
par l'empeschement d'ung roignon la personne  
souffrira grand douleur de l'estomach / pour caus  
se de la ventosite de l'eau qui naura pas bien  
son cours Puis doit quelque maistre mede  
cin qui donnera sa medecine contre la douleur  
de l'estomach / soit froide ou chaude. dont moy  
homme se y sca ad patres. Quatriemement doit  
scauoir le medecin si le patient guerira de sa  
maladie ou sil en mourra. Cinquiesmement  
sy la maladie sera longue ou briefue. Sixiesme  
ment quant le malade guerira de sa maladie  
ou comment il en mourra. Septiesmement  
est de scauoir bonum vel malum cypri: & quo  
tempore veniet C'est a dire quoy doit connot  
tre les iours de l'accessement ou diminution  
de la maladie: cest a scauoir selon ledict de  
Haly & Prolomee & plusieurs autres que les  
iours qui se disent Dies cretici: et quil faul  
scauoir quant le patient print la maladie: puis

apres considerer et bien congnoistre la maladie  
comment elle se portera le septiesme iour: & du  
septiesme au quatorziesme & du quatorziesme  
au Vingt et Vintiesme: sans encoires autres res  
gards aspectz & termes dont ie les lessé a desclai  
rer pour cause. Car souuēt esfois vient la lune  
de sept iours en sept iours en quart aspect du  
lieu ou elle estoit en l'heure quil print la malad  
ie: & au quatorziesme en opposition: et au .xxi.  
parcilleuēt en quart aspect. Et sus ce le mede  
cin qui veult iuger d la maladie doit sçauoir  
se en iceulz iours vient la lune se ioindre avec  
aucunes bones planetes ou mauuaises ou en  
aspectz tant bons que mauuais. Alors se trou  
ue q la lune soit biē disposee sus les dictz iours  
& heures deuant dictes: avec aucune bone plas  
nete & estoilles fixes: soit en coniuñction ou bō  
aspect. adonc signifie que la maladie tourne  
ra a bien en icelluy iour. Et si elle est infortu  
nee. signifie le contraire. &c. **D**: Voyez en quel  
estat peult estre la personne quant il se met en  
tre les mains d'ung Medecin ou maistrresse q  
ne scauent riens de lart **A**strologie. Que si  
aucun veult dire le contraire: & soustenir quil  
nest ia besoing de scauoir expressement ladicte  
science a Vng Medecin auant quil puiſt estre  
pfaict en lart de Medecine. quil escriue hars  
dinēt cōtre moy. Je leur approuueray & respō:

**A** 17

deray tāt par Docteurs Philosophes antiq̄s  
 que par v̄ites raisons ce que te leur feray appa  
 rote la Verite. Dōt pour le present me de porte  
 pour cause de brieuete. Quant a la huitiesme  
 partie par la cōgnoissāce des iour deuant dictz:  
 le Medecin doit scauoir laugmētation ou di  
 minatiō de la maladie. Neufiesme est de  
 congnoistre la nature du malade: & de la malaz  
 die: sil sera craintif: ou sil sera souffrant a p̄s  
 dre medecine ou nō: & en quelle maniere on luy  
 baillera. &c. Dixiesme est de scauote la fin de  
 la maladie & du malade. Voila les dix articles  
 que nous enseigne Galz. Ptolomeus. alchundz  
 & autres: lesquelz appartient de scauoir a v̄ng  
 vray et parfait Medecin: ou autrement nest  
 pas grād chose q̄ de luy quāt a sa sciēce. Main  
 tenāt vous Sireil declarer dont procede la pes  
 ste: avec le remede & Preseruatif. &c.

La cause de l'erreur de la cure.


 C'est vray q̄ plusieurs Auteurs ont  
 escript du remede & preseruatif quāt  
 a la peste & fiere pestilentielle: dōt plu  
 sieurs liures & volumes en sont trouuez p̄ tout  
 le monde. Et cōbien q̄ v̄ng chascū ait pense auoir  
 escript le vray remede: toutesfoiz ie ceuee grāt  
 erreur en aucuns: & es autres quilz ont assez  
 bien escript & determine le remede & p̄seruatif  
 dicelle maladie: tellement que v̄ng chascū eut



peu estre facilement aide & guery silz eussent  
declairer & done a congnoistre & a entēdee dont p  
cedoit la maladie: sy quil nont point trouue la  
Vraye racine. ce qui a este cause q̄ ne sont point  
Venuz souuēt esfoys leurs escriptz en effect. Car  
il fault premieremēt congnoistre la cause auant  
que on puisse bien donner le souuerain remede.  
Lequel Veuzy declairer cy au long dont tout  
procede & ou tout doit retourner: & tout par la  
grace de Dieu.

**D**ont procede la peste.

**L**e premier a parler & a declarer doit bien  
que la Peste regne en vne annee & en vng  
pays plus que en lautre (& par quelle influence  
cest q̄ tout procede) a cause quil seroit fort long  
a declarer & de peu de puffedit aux simples gens  
Mais te declareray tant seulement comment  
ladicte peste est engendree & comment elle proce  
de. Et tout premierement Vray est que elle est  
causee de deux principauls poinctz. qui est de  
chaude et de froide: & engendree par cinq manie  
res tout commençant par. f. ascavoir: force:  
femme: fain: froid: et frayeur.

**L**a premiere qui est de force est a entēdee q̄  
quant vne personne se eschauffe: soit en ieu de  
paume/ou autres esbatemens: ou a faire quel  
que autre besogne la ou on se pourroit effor  
cer & eschauffer: & que sus ledit eschauffement

Siengne a prendre aucun froit ou Vent: et aussi souffrir fain. Il celluy ou celle sera en danger de prendre la peste. Par quoy quant aucuns se seroent eschauffez oultre mesure: que incontinent se Vot sent essayer deuant le feu: & mengier Vng morces au de pain (mouille au bzuage qui Souldront boire) avec Vng petit de sel dessus: ce faisant euitteront le peril de peste: car le pain mouille avec le sel fait separer le sang de autour du cuer: & le reduire en son lieu.

**L**e deuxiesme est: que en temps que la peste regne. tout homme se doit garder d'auoir le moins quil pourra compagnie de femmes: si ce cest que nature de force se contraigne: dont ce faisant se eschauffera le moins quil pourra: en soy essayant les esselles & les ayres quant il aura fait. Et puis auant quil desloge hors du logis quil se desicune: deuant le feu: par ceste maniere euittera le peril quant a ce point.

**L**a troistesme qui procede de fain est bic d'agereuse a cause que nous sommes composez es faictes des quatre elements: et que ne pouons aussi Vure sans iceulx. Par quoy quant la personne Vient a souffrir fain: il ne mege pas: lors nature Vient prendre sa refection de l'air: lequel quant il est infecte/conceoyt au corps des gens pestes/apostumes/mors subites/pleuresies/ou fiennes pestilenciales &c. Et se meillieur que on

peult faire par temps de peste / & de desiance  
matin en buuant Sng petit traict de bon Vin/  
& de entretient tous les iours le corps bien dis/  
pose de boyre & menger: ascayoye de trop ne de  
trop peu. Et soy garder de trop Vser des Vian/  
des/qui engendrent malueis sang comme cy  
apres est desclaire. Mais lon Escera de toutes  
bonnes herbes qui engendrent bon sang/ & qui  
ostent a la personne la crainte et melencolie. &c.  
Ainsi quil est note cy apres.

¶ La quatriesme qui vient par froit est bien  
perilleuse & la plus mortelle. La quelle se pret  
quat la pcesonne se couche sur la terre sus Sng  
banc ou sus Sng aultre lieu/et qui se repose/ ee  
que en son repos il a froit/ tellement que a son  
resussiter se troue tremblant en atant grant  
froit / par temps de peste il est en dangier.  
Et mesme on se doit garder de laisser aucune  
fenestre ouverte en la chambre ou on se couche  
et aussi daller par les rues ou iardins/ faisant  
aucune besongne de paine quilz nont point  
acoustume/ afin quilz ne prennent Sng vent  
soubz les esselles/ ee qui est bien dangeereux.

¶ La cinquiesme est engendree par frayeur /  
comme quame la personne a grande frayeur le  
sang se meut tellement que ne se peult bonnez  
ment departir que pour le moins on en prendra  
aucune forte fiere. &c. Voilà les cinq pars

¶

eies dont la peste est venue & viendra tousiours au monde et tout pour la Volonte du seigneur dont plusieurs ont este abusez & sont encoires iourenellement qui nont point cõgneu et ne congnouissent aussi dont sont causees les maladies ne dont elles procedent.

**O**ù pour donner le remede et guerison sus les cinq manieres de peste / il fault premier deuant tout que la personne ou ceulx qui seront en dangier de ladicte maladie / quil ait bien a retente par quelle maniere le mal leur sera prins. Car si aucuns viennent a prendre la maladie tane par fain femme froit ou frayeur, &c. il nous fault ordonner la medecine laquelle reduise la personne en tel estat quelle estoit auant auoir prins la maladie / ce qui est la Veraye ractime de la raison que nous appartient de scauoir & cõgnoistre laquelle est telle / a scauoir si la personne cest esforcee ou trop eschauffee auant ledict mal & que de ce viennent en apres a prendre ladicte maladie. Lors il luy fault donner medecine qui le face fort suer & vriner. Et quant elle procede par famine / il lui fault donner la medecine qui se reduise & incite a nature a grant fain comme par auant. Pareillement des autres selon leur qualite / ainsi que si apres sera desclairce le remede sus chascune article. Car il nous fault scauoir que toutes choses

retournēt & doibuent retourner dont elles sont  
venues. Verbi gratia nous voyōs que toutes  
choses viennent de la terre & en elle retournēt/de  
cētes leue ne deuient elle pas trouble par la  
terre/et par elle est clarifiée: Moyseau qui est au  
trebuchet de la geole ou cage/ n'est il pas mis  
pour prendre son pareil. D'un Vng gendarm e  
n'est il point desfaict ou epalte par Vng autre.  
La fille marchande n'est elle pas enrichie par  
les marchans. Pareillemēt apourte et desient  
te quant les dictz marchans se portent mal.  
Le aussi quant aucun cest brusle au doigt fille  
met incontinent en leue froide/ il ne l'aura pas  
si tost retiee dehors qu'il ne luy face plus grans  
de douleur que parauant.

Mais si le tient preu ier deuant le feu/ l'ung  
tirera l'autre. Ergo donc son doibt bien confide  
rer comment la maladie ou autre chose est  
procede/ car ti conuient quelle y retourne.

D'aultrement iamais ny aura bonne fin ne  
seur fondement. Ainsi est de celui qui deult  
ou vouldroit faire le contraire a Vng homme  
qui a Vng grant ennemy en sa maison ou chas  
teau/ dōt se vouldra faire desloger par l'ennemy  
de son ennemy/ ce qui ne peut bonement faire  
sans metre son corps et sa place en gros dan  
ger/ seu qu'il est detenu es mains de son aduers  
saire. Mais trop bien fera desloger son ennemy

B y

ny par l'amy diceuluy. Ainsi est de toutes ma-  
 ladies et autres choses / lesquelles doivent  
 estre reduictes & mises hors par l'amy du si-  
 gnificateur de la maladie / cest ascauoir p mede-  
 cine puenable et amiable au significateur. Et  
 p ce moyen la personne sera incontinent aidee de  
 par celui qui a la congnoissance de ce q̄ dessus  
 est dict quant a la dicte science **A**strologie. &c.  
**N**ous pourrions dire maintenant que plus  
 sieurs simples gens ne auoient point la cognois-  
 sance des dessusd articles pour congnoistre par  
 quelle maniere la peste leur sera prinse / ou si  
 l'auront ou non. Sur ce declarerons cy dessous  
 les signes qui donnent a congnoistre la Vraye  
 peste / dont en apres ordonnerons la maniere cō-  
 ment on la doit curer. et guerir avec les pres-  
 seruatifz / et tout par la grace de Dieu.

**S**ignes qui signifient la vraye peste.



**V**ray est que par la diuersite de la  
 maladie les signes & accidēs sont de  
 diuers principes & cōmencemēs. Et  
 tout premierement / quant la person-  
 ne sentira subreuenir Vne grande douleur  
 de teste avec Vng trēblemēt de cuer / & que son  
 Vrine soit foet blanche tirant sus la Verdure  
 ou comme Vn de peuault / tirant Vng petit sus  
 le Vn nouveau / avec Vng peu de saume / parcellle-  
 ment aussi trouble hault & bas / telz signes se

gnifient la Vraye peste. Et alors on se doit faire  
aider incōtinent en prenant l'ung des remedes cy  
apres note. D'autres signes quant il vient a la  
p'sonne Vne subite frayeur in son cuer avec Vng  
grād froid & chaleur apres/avec le cuer trem-  
blāt ou chaleur & puis froid: & que Vomissement  
en ensuyue et douleur de teste & aussi l'urine tes-  
nant la couleur dessusdite cest signe de peste et  
biē mortelle. De rechef est trouue aucunesfoys  
qu'on aura grande douleur de teste & de cuer:  
apāt couree a layne: tellement qu'ilz ne peussent  
bonement aspirer. Cel signe signifie que la peste  
est dedās le corps: mais sil est trouue avec ledict  
signe q̄ la p'sonne ait Vne petite toux sentāt au-  
cune douleur au coste lors signifie les pleurez  
sics. Dauātaige elle p̄t de nuict aux gens en  
leur repos: soit en leur liet ou aultre part la ou  
les gēs se dorment: & que au resueillee on se trou-  
ue tout trēblant la fièvre avec douleur de teste:  
et qu'il appere aucun lieu douloureux estant cest  
Vng signe de peste bien dangereuse. Toutefois  
il aduient bien aucunesfoys qu'il vient Vne en-  
fleure ou apostumation aux ayues des gens: et  
de nuict principalement aux ieunes. Laquelle  
apostumatioē ou enfleure: n'est pas la peste (pour  
ne qu'ilz ne se sentent point trembler la fièvre  
ou douleur de teste avec Vomissement mais n'est  
tant seulement que Ventroste qui est descēte

B ij

due au d'ieu. Et le remede est tel sus ladicte en-  
fleure: cest que on face ung bon feu et q'on frote  
ladicte place deuant le feu avec sa saline ou avec  
son urine chaude par plusieurs foyz avec la  
main. syse departira ladicte enfleure moyenant  
quelle ne soit point venue de la maladie de Ma-  
ples alias clapotres ou bouffe chancreuse.  
Mais le Bray signe de peste est quant une gran-  
de crainte de cuer vient a la personne ou ung  
tremblement de fiere & douleur de teste & dor-  
missement et que l'urine soit du premier blanc  
che tirant sus le vert. come dessus est declaire/  
et dicit. Autres signes sont ecourez souuent es-  
fays que la personne aura grande douleur de te-  
ste avec grande chaleur au corps: toutesfoyz la  
peste ne sortira point d'uy ou trois iours d'hors  
Voire aucunesfois point q'la p'sone ne soit mor-  
te: mais on le pourra congnoistre par ceste ma-  
niere. Escavoit quant vous trouuerez que l'uri-  
ne du patient soit continuellement fort rouge  
comme brune rose: ce signifie estre fiere conti-  
nuelle: & sil y nage dessus aucune escume gros-  
se: cest signe de la Braye fiere pestilentielle. Et  
aussi toutes urine tenant plusieurs couleurs et  
signe de mort. Pareillement la personne ayant  
fiere: et que son urine soit blanche signifie la  
mort & aucun remede y veult estre fait subitez-  
ment sans y tarder. Voilà les vrais signes que



signifie la peste & fièvre pestilentielle & continue.

**D**eux raisons que nous appartient de  
scauoir & cōgnoistre pour guerir ladicte ma-  
ladie.



**Q**uant a la cure & guerison de ceste  
peste: il fault premierement deuant tou-  
tes choses q̄ le Medecin soit subs-  
til & bien entendu a garder deux  
choses. La premiere est le cuer &  
l'autre la teste / a scauoir que la memoire ne soit  
point suffoquee. &c. Car cōme nous auons dit  
en nostre Apologie que nostre seigneur a d'aise  
le mode en deux parties: pareillemēt aussi a il  
fait la personne en deux. Et par ce est il q̄ touz  
tes maladies mortelles viennent a gagner les  
deux principalles parties des corps / qui est le  
cuer & la teste. Or ceste peste icy ou fièvre pes-  
tilentielle laquelle est si contagieuse / & si plaine de  
venin que incōtinent q̄lle est au corps humain  
cōme le venin de nature elle rait & deuore sa  
proye. Et pource que elle vient subit il luy fault  
donner subit remede en gardant les deux par-  
ties dessus dictes. La p̄sone donc q̄ se sentira  
estee frappee de ladicte maladie fera ce q̄ s'ensuyt

**L**a Voyne quil fault saigner pour gar-  
der la teste & memoire.

**T**out premierement quāt a la teste Vray  
est qu'auōs Vna subtille Voyne dessus les

papiereres des yeulx descuidante dessus: & de  
dens les nez laquelle est subtile & noble par des  
sus toutes les autres Voynes. Car elle est la  
clef du corps ayant telle nature quelle est la de  
liuance dellegement de la ceste & esperitz du  
cerueau. Et aussi celle qui cause la mort quant  
elle n'est pas en tēps & heure ouuverte a ceste dis  
ete maladie. Ilz ont este & sont encoires plustz  
eues maistres qui tiennent ceste opinion q̄ nul  
le principale Voyne n'estoit point plus conuenas  
ble (quant a ceste dite maladie) que la Voyne  
caedrique ou basilique/qui sont les deux plus  
grandes Voynes du cors de la personne. Le atre  
grādemēt ont erre & errent encoire tous ceulx  
qui soufdroient tenir de rechief ceste opinion.  
Car sus toutes choses on ne doit point faire  
seigneur dicelles voynes/ quant a la cure & que  
rison de ceste maladie. Se ce n'est apres la pur  
ge & guerison dicelle. Le que ie veulx prouuer  
par raisons naturelles. Et aussi se ainsi estoit/  
plustiers gens seroient aidez la ou ilz ne le sont  
point. Le q̄ on doit curdeument tous les iours  
telle vent que ne sera point trouue (par les dis  
etes seigneur) iulz en gueriront de cent les dix  
Verbi gratia/come le vous ay par cy deuant  
escrip̄: que le sang est le tresor du cors de la  
personne: & que nul sang ne peult estre si tost tra  
ie hors du cors humain que incontinent les

Soynes ne soient remplies d'aultre sang. Duquel  
sang force est quil sen engendre des mauvaises  
humeurs qui sunt au corps. Et par le sang tire  
desd̄ Soynes la nature de la personne deuenent  
toute debille: et alors le Venin vient a se espans  
dre par tout le corps par quoy la personne est  
incontinent toute foible et malade: si q̄ tost apres  
sen vont ad patres. Sur ce point pourroient di  
ce noz docteurs a present que ce que ie allegue  
est contre l'opinion des antiquies docteurs / ce  
que ie leur accorde. De vous domine docteur si  
les raisons et receptes de voz acteurs sont si  
fort exquisces / pourquoy ne guerisses vous  
point plusieurs. Je vous dis que si Auicene:  
Aristote Galenus & autres estoient a present  
au monde / quilz seroient aussi nouueaulx que  
ceulx q̄ on pourroit trouuer / car le tēps est passe  
de leurs escript: le mode n'est pas tel q̄ estoit:  
in illo tempore cōme nous voyons euidamment.  
Et aussi l'ordonnance de leurs liures & receptes  
ne sont pas ordonnez pour tous climatz ne pour  
toutes nature de gens ne en tout temps / car la  
nature des gens est chāgee depuis le temps de  
la ppositō diceulx. En l'une anne se portent des  
grans bonnezes & en l'autre des petis. Et aussi q̄  
ne scaitroit autre chose dire ne trouuer que lesd̄  
auteurs du temps passe ont escript ce ne seroit  
pas chose nouuelle: car par ce moien nous pour

¶

vions faire aussi belle cure que les autres. Cō  
hēt que led remede ne soit point diuulge a vng  
ehescun/ce nō obstāt nostre seigneur a tousiours  
laisse vng sien seruiteur pour atder a son peus  
ple quant il luy plaitt: car ten nest absconsc fors  
que pour l'ingrat & ignorant. Toutes sciences  
sont tromues par experiance & expertinētees par  
raisons naturcſſes. ¶ Or pour venir a nostre  
propos: ecluy qui voudroit pratiquer ce cure  
lad maladie: ainsi quil est escript aux liures de  
noz accours cest a scauoir faire seigner par lesd  
Boynes auant que premier ne soit donne le reme  
de cōe dit est il seroit a comparer a celuy qui  
deult ouurer la porte par les pentures: consides  
tant que se font les plus fors liens dicelle: et na  
pas cest entēdement de congnoistre que avec la  
clef ou vng petit crochet se peult ouurer la fers  
ture (en la quelle est la moindre partie de fer q  
tient toute la porte enserre/ce qui ne peult bōne  
mēt faire sans mettre la porte par terre ou bios  
lentement la domagee. Parcillement est il dit  
cors de la personne duquel corps les deulx Boyn  
nes sont les forces & penture diceluy/lesquelles  
nul ne les peult bēnement ouurer ne rōpre sans  
mettre le patient a grosse foiblesse et debilité.  
Mais la petite Boine qui est dessus les teulx  
correspondate au nez ainsi que est dice/cest celle  
qui est la vraie clef qui ouure les esperit du

cerneau en deliurant & alleguant la teste à qui  
met les gens hors du dangier de lad̄ maladie/  
que lentendement ne peust estre suffocque ne per  
du/cōme ie lay bien epperimente par plusieurs  
fois. Et n'estoit cause de trop longue matiere ie  
Sous donneroie a congnoistre & entendre toute  
sa Vertu & propriété/ce que laisserai a parler ent  
tant plus ample disputation.



**L** deziesme article de garder le cue  
ur: & q̄ sur toutes choses fault resolz  
uer incōtinēt le lieu pestilēcial esles  
ue/sil est possible/ou sinon de le faire  
tāber: car il n'est point bon de la laisser apostus  
mer mais h̄t dāgereux & mortel/a cause q̄ tous  
tes les humeurs depuis le haut iusques au  
bas sont de .vij. heures en .vij. heures q̄r̄ leue  
refectō a l'estomach. Et quāt les humeurs s̄t  
nenc a passer parmi le lieu pestilēcial/lois t̄z  
pourēt le venin au cueur par succession de tēps/  
ainsi q̄ la mer amaine sa marée en Vng lieu pl̄  
tard que en l'autre. Mais auant vous resoluez  
le lieu pestilēcial/adonc elle ne prait guere nuy  
re/ressenēt q̄ avec petite medecine laxative que  
la personne pourra prendre par ded̄s/elle sera  
incōtinēt guerie. Voila les deux parties qui  
faul̄t scauoir & garder dont presentement ferōs  
mention cōment nous en deuons user & pr̄dres  
et tout avec la grace de Dieu,

**E**nsuie la cure & guerison de la peste et fies  
ure pestillenciale.



**D**ur en dire la Vraye Verite quāt a la  
guerison de la peste/cest la plas sūns  
ple chose qui soit au mōde pour gues  
rie. Mais il y fault bien tost besonz  
guer. Et tout preimieremēt quāt a la cure dicel  
le nous ordōnerōs Vne ēplastre pour metre sus  
lestomach laq̄lle gardera la p̄sonne de dormir/et  
sy cōfortera fort le cuer. Car ceste dicte malā  
die est de telle nature q̄lle prouoq̄ les gēs a dor  
mir & si nous ne mettōs remede a cest affaire/la  
medecine q̄ prēdeott le patiēt/ne luy pourroit de  
mouuer au corps/et p̄ ce ne luy sceutroit de riēs.  
Sur ce ensuie le remēd. **P**renez. iiii. onces de  
leuain Vieil de huit iours Vne pōgnye de Muns  
che Verte sil est possible de trouuer Vne pōgnye  
de Alfoyne/demie drue & de roses rouges estrā  
pez tout ensemble avec deulx onces de Vin atgre  
roufart ou suert soit fait amplastre āplique  
comme dit est sus lestomach/et la tiēne pres de  
vi. heures. En apres soit prins Vne petite  
brāchete de boys de Sauna/leq̄l est Vng arbre  
q̄ est tousiours Vert/quō bal. ille souuēt es foyes a  
hoire aux cheuaulx p̄tre les Vers/dōc on fera  
Vng petit bastōtoreille avec Vng fil. q̄ on bou  
tera p̄ plusieurs fois au deuy narines/tellemēt  
q̄ la p̄sonne face sortir de la Vorne deuādicte las

quatre d trois cuillers ou quatre de sang. Et si  
le bois suy fait ma: l'z eigne autre chose q le  
puisse faire tirer autac de sang come distest. Et  
pour resoluere le lieu pestilencial. Prenez de la  
plus Seille Sine de la psone q Sous pourrez  
trouuer/laquelle chauferez chaud e/ z a tout Sine  
piece de Sief drap: en estuerez le lieu doulous  
ceuy deuant le feu aussi haulc que le patient le  
pouera endurer/ce faisant deuy ou trois fois  
pour touz iusq's a ce q sera resolu. Autrement  
prenez Suelle argille z fiente dhomme d'autac  
dunq que d'autre mis ensemble avec Sine aigee  
de Sine/ z soit fait Sine emplastre appliquee sus  
le lieu doulous ceuy chademat sans la renouuel  
ler de dix heures. zc. ceste emplastre resoluere ins  
continent.

**¶** Notez bien tout ce qui est deuant dit/ car  
ces emplastres z resolutifz seruent en toutes ma  
nieres de peste. Mais quant Sous auez fait  
l'emplastre z applique au patient ainsi quil est  
dit z que Sous laues fait seigner: lors Sous  
suy donez ce breuuage: Seu que le mal suy  
soit procede per force ou de eschaufement. zc.  
Recepte. **¶** Prenez Agrimoyne Celidoine  
Auroyne: Alloyne: z Rue: autant de sang q de  
l'autre: avec Sine petit d'pimpernelle: estrape en  
semble soit fait tant que Sous auez cuitron. iiii.  
onces z demie de ius: adiouez deuy onces d' Sine

blanc mis tout ensemble soit donne au patient  
a boire tout d'ung trait d'ung petit tiede: en se gar-  
dant de boire & menger par l'espace de sept heu-  
res de long & aussi que on le faice bien suer des-  
sus le feu faict de bois de chesne ou autre bois  
bien odoriferant/ come sont gnestres. &c. Et si  
le cas aduenoit quil ne peult tenir led'brauage  
au corps ayât aplyque led'emplastre sus l'esto-  
mach come dit est. Alors il fault que le patient  
tienne les mains dedès eau froide iusques au  
pougnon tant & si longuement quil puisse tenir  
ladicte medecine au corps/ & ce faisât sans faulx  
ce sera guery & preserue de la mort.

¶ Item autre recepte pour celui ou celle qui  
prendra le mal par froice. Prenez Verbene/ pes-  
tit plantain scabieuse sapifrage ou pimpernelz  
le/ & de la soacie avec la racine autant de lune q  
de l'autre tant que puissez auoir trois onces et  
demye de ius/ leqsl soit mis ensemble avec. Une  
once & demie de Vin blanc & la pesance de  
la troisieme partie de d'ung escu bolus rouge/  
boire le patient tiede: ainsi que dessus est dict/  
en soy gardant de boire ou menger/ & soy tenir  
chaude. &c. ¶ Item pour l'autre. q precede de  
frayeur. Recepte. Prenez Melisse/ Scabieuse/  
Soutie autant d'ung q d'autre tant q vous ayez. iiii.  
onces de ius/ puis une once de Vin blanc et une  
once de eau rose mises ensemble/ adoustez y



spice nardi/cōmū/cpit hūit ensemble des trois  
Sne drachme & demie cruspse de bolus rouge:  
soit dōne au patient Sng petit tiede: et se p̄nant  
tout dūng treatet.

**C** Itē celiy ou celle qui l'aura prins par fems  
inc. R̄cepte. Prenez yfope: Buglosse scabiuse:  
Soucie & Mellisse: cōe dessus tāt que vous ayez  
iij. onces & demie de ius: Sne once de Vin blanc:  
& Sne once d'eaue de bornage ou d'buglosse: soit  
mis ensemble: & dōne au patient Sng petit tiede:  
& puis feres ce que dessus est dict.

**C** Item quant elle est venue par fait: ou par  
aaltre mauuais air. R̄cepte. Prenez Sne once  
& demie deaue de scabiuse: et autant de saucie  
ou des roses: avec Vin blanc. ii. onces sin triacle  
ii. drachmas: pouldre de corne de cerf: Sne dras  
chme: bolus rouge demie cruspse: mis tout ens  
semble dome au patient a boire tout dūng treatet  
Sng petit tiede. & en ap̄s face ce q̄ dessus est dit.

**C** Itē il nous fault entendre q̄ la cure de ceste  
maladie n'est aultre chose que de faire resoluice  
incōtinēt le lieu doufourcey: ou d'la faire cōpie.  
Et aussi si elle estoit esleuee en aucun lieu d'ange  
reay cōme pres du catur au dos: ou a la gorge:  
ou la porra faire aller hors du lieu: la ou on la  
Souldra avoir: ainsi que si apres sera de s'clairce.  
Dont nous ordānerons premice aucunes purg  
gations sus chacun article deuāt dict. lesquels

les receptes on trouuea toustours p̄stes a tou  
tes heures sus les Apotiquaires. Et cōuenā  
ble pour ceulx qui ne porront trouuer des des  
sūd herbes. ¶ Et tout premieremēt pour celle  
qui vient de fain. Recepte. Aqua scabio. Abstn  
ehit. an. z. ii. siropi aceto citet: aut de capil. Ven.  
z. i. diachato. diapru. non soluti an. z. se. cicia.  
Benest. z. i. se cornu ceui vsti z. bisi arme. an. z.  
semis. fy. haustus.

¶ Purgation de celle qui vient de froite.  
¶ Recepte. Aqua viola. Decbe. aut planta.  
an. z. ii. aqua scabi. z. se siropi de cicore. z. trifo.  
perfica. electu. de succo rosa. an. z. iii. diachato &  
& diapru. nō soluti. an. z. ii. se. boli arme. crustu.  
& margareta. crustu. semis. fy. haustus.

¶ Purgation cōtre celle qui vient de frayeur.  
¶ Recepte. Aqua burogi. rosa. an. z. ii. aqua  
melli. z. se. siropi de citonio. z. i. diachato cle  
ctua. de psil. an. z. se electua. de citro z. aromati  
mīscā. z. i. se iera herme. z. ii. mircha osiba. z. boli  
arme. an. crustu. se. croci orient. gra. iii. mis. fy.  
haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient par  
chaule/ou par force.

¶ Recepte. Aqua calido obrota. an. z. ii. aqua  
agetino. z. se siropi de pomis cōp. z. i. confectio  
amech. diastm. an. z. iii. se diorob. cum turbit. ce  
diacureu. mag. an. z. ii. se. croci orient. gr. iii. mās

gata boli aeme. an. era. spt. se mis. sp. haustue?

**P**urgation contre celle qui viét par famine.

**R**ecette. Aqua meli. & bulgo. an. z. ii. aqua  
scabto. z. se. sicut de bulgos. z. i. diamus. dist.  
elect. de citro. an. z. i. dtachato. z. St. de apri. nō so  
lu. z. se. itera. herm. z. i. se. margareta crusp. se.  
mis. sp. haustas.

**I**tem quant vous verrez q lurtne sera fort ac  
dāte & q la pforme sera fort rēplie de feu & quil  
aura tenu la peste de long temps vous luy bail  
lez a boire lune de ce purgations precedātes:  
et tenant consiores lordre deffusdicte.

**P**urgatio fort laxative & refrigerative. Res  
cepte. Aqua cardo bene aut plantaginis & ver  
de. an. z. ii. sicuppi de sicore. z. i. trofoza persica  
electua. de succe rosa. an. z. se. diapru. non soluti.  
z. iii. boli aeme. ceusp. i. mis. sp. haustas.

**A**ultres purgatiōs bien epperimētees pour  
prendre quant on voit quil ny a nul remede. &c.

**I**tem prenez deux onces de ius de surelle et  
autant de Verbena ou de plantain / & eau rose  
une once cāphre & bol? rouge de chascū demie  
dragme: mis tout ensemble soit done au patie  
tiede teclut brumatge & fort refrigeratif: & chaf  
se la peste incōtinent de lenour du cuer: telles  
ment quil fait venir la maladie aux piedz las  
quelle force en bruant la peau diceulp: & aussi  
fait tumber les Ongles: & se ainsi aduēt la pers

**P**

bonne est pour certain hors de danger. Mais on ne doit point donner ce breuaige ce nest que ait trop attendu &c.

Item est aussi fort singulier de boire trois onces d'huyle de Genesure avec deux onces de Vin atgre du meilleur que on peut trouuer bien ainsi que est dict.

Pour tirer le feu hors du cuer. J'e prenez Celidone quatre poignes avec la racine laquelle le estampierez & adonc la mettez soubz la plante des deux piedz en la fait ferme quelle ne tombe & ne la renouelerez point de .xx. heures. Le faisant le feu se retirera hors du corps et vient aux jambes.

Purgation fort singuliere qui fait bouter le feu hors du corps en faisant purger haut et bas.

Prenez l'escorche de Schu / cest a scauoir vous ratifferez la grise escorche de dessus en prenant la verte qui dict apres: dot en prendrez .z. ii. onces & demie du ins: & once & demie de ins de rombarbe alias semper Vina) qui croit sus les maisons: & Une Once de Vin blanc avec Une drachme de fin triacle: mis toute ensemble ce boiue le patient tiede: en regardant l'ordonnance deuant dict: ce faisant verrez merueilles.

La cure de la peste quant il est force quelle se rompe,

Pour ce quil est trouue souuentefois que la peste se esleue en Sme nuit ou deuy aussi grosse qu'on diroit quelle seroit prestee a flamer ou a rompre: ce qui ne seroit point bon aucunes fois de la resoluere. Parquoy auons ici ordonne trois remedes quant a la cure dicelle. Premierement Sng oignement pour faire emplastre sur le lieu pestifereux lequel meurira la postumatio tellement quelle sera en brief temps prestee de ropre. Le second pour faire trou subitemet. Le troisieme est Sng aultre oignement dont on guerira la playe apres quelle sera ouuerte.

**¶** Quant vous serez donc que le lieu pestilentieux nest pas ydoine pour le resoluere/ faictes ce qui sensuyt. Prenez s'n triacle duquel vous en oyndrez tout a l'entour du lieu douloureux. En apres prenez vieille argille qui ait serui en edifices & la desrempez en bon Vin aigre/puis l'apliqués au dessus du lieu pestifereux en maniere de emplastre. Cest a scauoir que si le lieu douloureux est en la cuisse ou en laine/ vous la mettez au dessus vers le ventre/ affin q' le ventre ne monte point au cuer/ car cela se gardera de monter mais le fera deualler. Et si vous voyez quelle change de lieu en deualant/ mettez vostre emplastre apres & au dessus ainsi quil est dit. Parcelllement faictes ainsi sus les autres places. Mais si elle est trouuee dessous les costilles il

Sous fault mettre vostre emplastre au des-  
soubz Vers le cuer/ si la ferez rettirer au bras. Et  
si vous la voulez faire hastier & faire Vente subit  
tenir au bras en tel lieu quil vous plaira. Pre-  
nez Vne petite piece de la racine de Eleborus ni-  
geri ou de Vne autre herbe qui se nomme Scro-  
fularia/laquelle vous ferez poinctue/ & la met-  
trez (au lieu quil vous plait) entre la peau & la  
chair/ & puis prödrez trois racines avec herbes  
de Vne herbe qui se nomme. Des corui (laquelle  
croit aux jardins & praries döt est la feuille pe-  
tite/ de la facon de Vigne/ & porte en este de petis-  
ses fleurs jaunes/ vous lestamperez: et puis la  
mettrez dessus la place (en la liant d'ung drap)  
la ou vous aurez bonte la racine deüät dicte: ce  
fassant vous Verrez merueilles.

**¶** Quant vous Verrez que vous aurez la  
peste en tel lieu quil vous plait ou quelle ne se  
voudra departir de la place appliquez döt vo-  
stre triacle tout en l'entour & vostre emplastre  
d'argile/ parcellenit. Puis apres mettes Vne em-  
plastre dessus de cest oignement döt ensuyt la re-  
cepte: laquelle vous renouvelerez deux fois pour  
iour a seante au matin & au soir.

**¶** Recepte Prenez. iiii. onces de mie de pain  
blanc de fornit bouillit en eau. puis soit purgee  
l'eau dehors: estrampez le: adoustez y deulx mos-  
yeulx de ouf crus/ Vne culiere de huyle d'olive:

et pour ung demy gros (q se dit en France ung liard) de safran mis tout ensemble & bien estrassé soit fait oignement: cest oignement fait apostu-  
mer & meurt. .cc.

**¶** Item en ap's quant verres q ladicte place sera assez meure & prestee a rompre alors faictes ung emplastre avec ung petit de charpie de la grandeur q vouslez auoir le trou: avec presure d'ung beau q soit assez vieille: car il n'ya chose au mors de qui perce plus fort ne si tost q la dicte psure.

**¶** Item quant elle sera rompue vous y metrez toutes les iours par deux fois au soir et au matin vne emplastre avec charpie tant q elle souffra courre de cest oignement: dont ensuyt la recepte. Lequel guierira la personne sans plus rien prendre.

**¶** Recepte. Prenez vne culiere de fleur de farine: ung moyeu de oeuf vne once de vieille gresse de porc fondue. ii. culieres de miel blanc mis & estrassé tout ensemble: soit fait oignement.

**¶** Maintenant vous ay descouvert dont vient la peste: & comment elle doit retourner avec la cure et guerison dicelle don nous rendrés graces au Seigneur de lassus.

**¶** Or il nous couiét a cognoistre le preseruatif a ung chascun & principalement a ceulx la ou est la maison entachée et atainte de lad' maladie. Et aussi quelles herbes & viandes pourra vser le patient: a ala necessite: & quelles sont qui engē

Drent le bon sang et mauvais. .cc.

**C** Sensuyuent les herbes & viandes qui engē  
drent bon sang.

**C** Si les gēs estoēt saiges de congnoître leur  
puffie & sante/ ilz se ferroēt purger deux fois p  
an/ a scauoir en mars & en Septēbre: & tout p le  
cōseil & ordōnāce du medecin. Et aussi q̄ vsas  
sent au printēps & au tēps desse de ces bonnes  
herbes cy desoubz escriptes: tant en potaige q̄  
en toutes leurs viādes. .cc. ce qui leur ferroit engē  
gēder bō sang. & moirre toute Vermine/ et touz  
te putrefactiō qui est au corps. Herbes donc q̄  
engendrent bon sang. .cc. sont cestes: Borragēs/  
Buglosse/ Espinas/ Soucie/ Licoree/ endiue/ les  
ctues/ Mellisse/ Scabieuse/ yspope. Betbonne/  
Aloune/ cerfueil/ ysin. avec sa ractime/ fumeterz  
re q̄ croit aux cāps dedēs les hēdz & auoyne/  
cette herbe purge moult fort le sang elle est bōz  
ne a cōgnoître car elle resēble fort apres le cer  
fueil/ & porte vne petite fleur violette/ tirāt sus  
le blāc/ laq̄lle est toute cōmune aux apotiquat  
res et autres gens: & aussi la pimpernelle est vne  
herbe fort excellēte/ cōtre tous Ventis/ fieures  
& douleur de reins & gravelles. .cc.

**C** Les herbes dōc doibuent vser ceulx q̄ ont mala  
des d' la dicte maladie & aussi ceulx de la maisō.

**C** Eulx qui seront malades de la dicte mala  
die ou des fieures/ & aussi ceulx de la maisō



son la ou il y aura aucuns patiens Escrōt tous  
les tours de ces herbes cy dessoubz escriptes  
tant en potaigēs que en autres viādes/ou estu  
ues en la maniere q̄ on estime les espinars. ꝛc.  
Pimpernelle/Licorce/Endiue/fumeterre/Scas  
bieuse. & beaucoup de soucie. Espinars/ Buglosse  
Lernaige/ Lersueil/ et vng petit parmy aucune  
fois Melisse & alope: ce faisant vng chascun  
desmourera tout dehait & sain. Les viādes qui  
sont fort naturelles sont telles. Deacheures  
au: aucunesfois du monton: chapon: pouls  
fins Bielle poulla. p̄pris: tant boullis, q̄ rontis  
petis oyseauy viādes aux bois & montaignes  
sont fort vtils. ꝛc. Le poisson ne se doit point  
mēger sil n'est fricasse ou rotz avec b̄un beurre:  
la ou il soit mis parmy martolaine. ysope ou  
rosinarin ꝛc. Les oeufz mollez avec ius de surz  
celle sunt bōs: mais cyps durs sont contraires.  
Et quant au poisson qui est cōtraire icy dessoubz  
est desclair.

**E**nsuyt les herbes: chate: & poissons qui  
sont cōtraires & qui engēdrēt mauvais sang.

**T** Dures ces viādes icy engendrent mesens  
colies et mauvais sang. Chair de vache/  
et de beuf et de porc principalement avec la cruz  
ye: licures/ Loms: Lers tous oyseauy de r̄uie  
re: et autres qui ont le bec long et le pied plat:  
c̄mome sont Oues: Chigonges/ herons & bus

tors. .cc. Du poisson harens: anguilles: carpes/  
& tout aultre qui est mol de soy mesme: et aussi  
chies d'ice: maisout .cc. Des herbes & feuitz  
chouly: aulx: oignons: febues: pois: lenilles:  
caues: naueaulx: cefors: melons: popos: coiges:  
& toutes semblables choses qui refroident fort  
lestomach. et qui nuissent a la digestion. .cc. Pre  
mes soit meurs pesches & tout feuet cru le mo  
ins que on en peult mengier par temps de peste  
est le meilleur. Et aussi tot formaige est mysas  
ble a lestomach & digestion et engendre la gras  
uelle. Et mesmes on doit cuitter toutes choses  
doulces & poyure.

**C**ensuyue le preservatif tant pour les infectez  
q pour toutes autres quat a la dicte maladie.

**T**out premierement quant vous voyez  
que la peste est grande et envenimee en ung  
lieu ou ville. .cc. Il est loit bon de faire grandes  
feux au soir: par les rues: de bois de chesne: et y  
getter dedent tous les dieulx folices & sautes  
que vous pourrez trouver: car cela corrompt fort  
le mauvais air: comme les Romains ont pra  
cy devant bien esprouve. Et quat le feu sera co  
summe quil ny aura no plus que les charbons ar  
dans: alor vous y getterez dessus par poignée  
d'ierre & encens mis en poudre. Le faisant la  
place ou lieu qui sera infecte seun bit tost apres  
nettoye: et tout par la grace de Dieu.